Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

DFG

Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"

Brief von Eugène Dévaud an Adolf Erman

Dévaud, Eugène

Fribourg, 29.06.1924

Nachweis dieses Dokuments im Kalliope-Verbund

urn:nbn:de:gbv:46:1-74910

Visual Library

Fribourg, le 29 Juin 1924.

Cher Monsieur le Professeur,

Je venais à peine de vous envoyer mes remerciements pour l'hommage que mes amis viennent de faire de votre article de l'OLZ sur les „Sentences de Amenemope" quand j'ai reçu votre le tirage à part de votre communication à l'académie: Eine ägyptische Quelle der „Sprüche Salomos". Mercis mille fois de ce nouvel envoi.

Comme vous le pensez bien, votre thèse m'a très fort intéressé. Elle est soutenue comme on pouvait s'y attendre de votre part. Votre admirable conscience des devoirs du savant que nous nous envions

Tous nous avons gagé précieux de la valeur de vos vues dans le grave problème que nous venez de toucher. Mais vous savez que l'Eglise catholique a son enseignement sur les sources des écrits bibliques et, en fils soumis, je ne vous cacherai pas, persuadé d'ailleurs que ma franchise ne vous froissera pas, que je fais des réserves sur vos conclusions. Inutile de vous les éclaircissantes similitudes des deux écrits, mais il y a chez les peuples d'une civilisation égale ou à peu près non seulement souvent un fonds de sagesse commun, mais des formules singulièrement rapprochées les unes des autres pour exprimer les idées de ce fonds. Faut-il cependant vous traiter de prendre l'inspiration de l'auteur hébreu pour un article de foi, écarter toute influence étrangère? Peut-être que non. Et l'Egypte peut, jusqu'à, lui être considérée comme l'institutrice occasionnelle d'Israël. Toutefois est-ce que vous ne pensez pas que la démonstration scientifique sur ce point a été forcée pour emporter l'adhésion sera difficile à faire jamais?

M. Jéquier m'a écrit l'autre jour pour me demander si je savais où vous avez pris la forme [hieroglyphs] du nom du taureau Mnévis que vous donnez dans votre Ägyptisches Handwörterbuch. J'ai dû lui dire que non. Je vous serais très obligé de bien vouloir me le dire (si vous le préférez vous pourrez naturellement écrire directement à M. Jéquier (professeur à l'Université, Neuchâtel, Faubourg du Crêt, 5). — De mon côté j'ai aussi encore un petit renseignement à vous demander. Je vois dans votre Äg. Hdw. p. 205 que vous prêtez au mot [hieroglyphs] non pas simplement le sens de „cracher", mais celui de „Speichel" (salive ou crachat?), le comparant au copte ⲧⲁϥ: ⲑⲁϥ „crachat". Où le mot se trouve-t-il dans ce sens? Merci d'avance de la communication ~~des deux~~ renseignements.

Croyez, cher Monsieur le Professeur, à tous mes meilleurs sentiments.

Eugène Dévaud.